

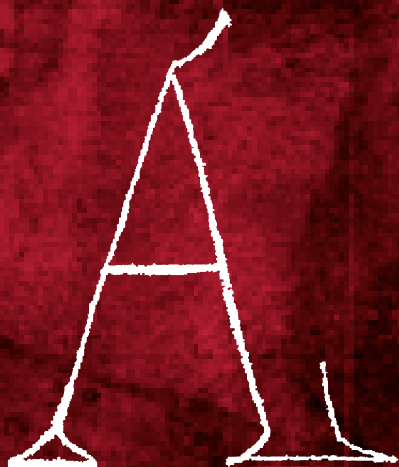
asylum

scénario, réalisation et production

Julian Rosefeldt

Julian Rosefeldt

avec le soutien de la Stiftung Deutsche Klassenlotterie Berlin,
du Sénat de Berlin, de la déléguée à la Culture et
au Média du Gouvernement fédéral allemand
et du ministère des Affaires étrangères allemand



58^e FESTIVAL D'AVIGNON

installation cinématographique

Église des Célestins

de 11 h à 18 h

durée 52 mn en boucle

première en France

entrée libre

3-25

asylum

scénario, réalisation et production Julian Rosefeldt

L'installation vidéo *asylum* de Julian Rosefeldt étudie l'immigration, un des thèmes les plus sensibles actuellement aussi bien à l'échelle européenne que mondiale. Rosefeldt présente un travail fascinant, dans le prolongement de son intérêt pour la classification et les typologies. L'artiste présente neuf grandes projections vidéos, au sein desquelles il distingue des groupes de minorités ethniques – Chinois, Vietnamiens, Turcs, Albanos-kosovars, Afghans, Sinti, Roma et Thaïlandais – dans le but d'étudier et de déconstruire les stéréotypes associés à notre perception des citoyens immigrés et à notre conception de "l'autre". Pour réaliser ce travail, il a choisi cent vingt intervenants dont beaucoup d'entre eux sont des immigrés et vivent dans des foyers de demandeurs d'asile. Ils "jouent" leur existence en tant qu'étrangers, exécutent des travaux typiques ou subalternes. Les films sont tournés en 16mm, et leur qualité cinématographique et hyperréaliste a été acquise grâce à des lumières d'ambiance, des costumes, des lieux extérieurs surprenants et une mise en scène esthétique. Rosefeldt crée un environnement dramatique, enveloppant dans lequel le spectateur se trouve immergé par les films eux-mêmes et par l'architecture dans laquelle ils sont installés, offrant ainsi au spectateur une expérience intense et viscérale de "tableaux vivants".

Rosefeldt façonne un microcosme mystique, un monde rêveur, hermétique, voyeuriste et surréel, qui, bien qu'enraciné dans la réalité, apparaît totalement séparé d'elle. Le mouvement lent quasi hypnotique de la caméra souligne l'aspect rituel et dépourvu de sens des tâches effectuées, donnant aux activités l'aspect d'un travail de Sisyphe. [...] Le travail de Rosefeldt est pourtant exceptionnel parce qu'il parvient à créer un vaste champ d'interprétations et une résonance métaphorique sans pour autant imposer un programme politique, didactique ou implicitement doctrinal. L'artiste s'abstient d'idéaliser ou de présenter les travailleurs immigrants comme des victimes. Rosefeldt met en lumière les dessous de l'expérience humaine et confronte ainsi le spectateur avec ses propres opinions et préjugés, nous amenant par la même occasion à réfléchir à notre quotidien et à sa dimension routinière.

D'après Katerina Gregos, in : *Contemporary Magazine*, Londres, 2002

Né en 1965 à Munich, **Julian Rosefeldt** vit et travaille à Berlin.

Architecte de formation, Julian Rosefeldt investit l'art contemporain en cherchant les signes de l'humain dans les détails du quotidien. Avec l'exposition *Paris et les cathédrales inconnues* (1997), il révèle au public la beauté des espaces vides oubliés – entrepôts, combles ou bassins de rétention d'eau – avec son complice photographe Piero Steinle. Avec *News*, (1998), il mène une analyse de la construction du réel et d'une "grammaire iconographique" dans les journaux télévisés et crée avec *Global Soap* (2000) une sorte d'atlas du langage corporel dans les soap opera et des icônes de l'ère médiatique, comparées à la force d'expression des tableaux religieux dans l'histoire de l'art. Il a réalisé plusieurs films vidéo pour les spectacles de Thomas Ostermeier.

Expositions individuelles (sélection)

2004	<i>asylum</i>	Baltic, The Center for Contemporary Art, Newcastle ; Spike Island, Bristol
2003	<i>asylum</i>	Atlantis Space, Londres ; Chulalongkorn Art Gallery, Bangkok
2002	<i>asylum</i> <i>Global Soap</i>	Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin XXL Gallery, Sofia
2001	<i>Global Soap</i>	Künstlerhaus Betanien, Berlin ; Institut Goethe, Salvador de Bahia ; Herzliya Museum of Art, Tel Aviv
	<i>Detonation Deutschland</i>	Architekturzentrum, Vienne
2000	<i>Julian Rosefeldt / Piero Steinle</i>	Institut Goethe, Paris
1999	<i>Julian Rosefeldt / Piero Steinle</i> <i>News</i>	Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig ZKM, Karlsruhe
1998	<i>News</i>	Kunstsammlung NRW, Düsseldorf
1997	<i>Paris-les Cathédrales inconnues</i>	Espace des Blancs Manteaux, Paris
1996	<i>Detonation Deutschland</i> <i>As Catedrais Desconhecidas</i>	Orangerie, Munich Alfandega / Institut Goethe, Portugal
1995	<i>München-Die Unbekannten Kathedralen</i>	Orangerie, Munich
1994	<i>Stadt im Verborgenen</i>	Orangerie, Munich

Expositions collectives (sélection)

2004	<i>26. Saõ Paule Biennale</i> <i>Shake</i>	Saõ Paulo O.K Centrum für Gegenwartskunst, Linz ; Villa Arson-Centre d'Art contemporain, Nice
	<i>Einleuchten</i>	Museum der Moderne, Salzburg
2003	<i>Rituale</i> <i>Melodrama</i>	Akademie der Künste, Berlin Museo de Arte Contemporânea de Vigo
2002	<i>Meine Kunst kriegt hier zu fressen - Hommage à Max Beckman</i> , in: <i>Max Beckmann – un peintre dans l'histoire</i> <i>Architourism</i> <i>Melodrama</i>	Centre Georges-Pompidou, Paris Columbia University / Buell Center Centro José Guerrero, Grenade ; Museo Vasco de Arte Contemporânea, Vitoria
2001	<i>Tele[visions]-Kunst sieht fern</i>	Kunsthalle, Vienne
2000	<i>Multiple Sensations</i>	Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco
1999	<i>Wohin kein Auge reicht</i>	Deichtorhallen, Hambourg
1998	<i>Deep Storage-Arsenale der Erinnerung</i>	Kunstmuseum Düsseldorf ; P.S.1 New York ; Henry Art Gallery, Seattle
	<i>Performing Buildings</i>	Tate Modern, Londres
1997	<i>Deep Storage-Arsenale der Erinnerung</i>	Haus der Kunst, Munich ; Nationalgalerie-Kulturforum Berlin

et

installation
Façades de lieux du Festival

3-27

Bastion Europe

conception Julian Rosefeldt

production Festival d'Avignon

Sur les façades de quelques lieux du Festival et une porte de la ville, des enseignes lumineuses du plasticien Julian Rosefeldt composées de phrases énigmatiques, ludiques et ironiques questionnent le passant, interrogent le festivalier. Allusions critiques aux déclarations de Donald Rumsfeld sur la "vieille Europe" pacifiste renvoyée lors de la seconde guerre d'Irak, aiguillons signalétiques d'une ville-théâtre qui oscille entre place forte de l'indépendance culturelle et forteresse repliée sur elle-même... les écritures de cette installation imaginées avec Thomas Ostermeier brouillent les pistes, déplacent et décalent les repères. Un clin d'œil à la condition de spectateur.

Ces phrases lumineuses sont les suivantes :

Porte de la République

Bastion Europe

Lycée Saint-Joseph

Either you are with us or you are against us

(Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous)

d'après une déclaration de George W. Bush
contre le terrorisme après les attentats
du 11 septembre 2001

Cloître Saint-Louis

Réunion

Cloître Saint-Louis

C'est juste le début

Cloître des Carmes

Etranger au monde ?

Verges Urbain V

Krieg den Hütten, Friede den Palästen ?

(Guerre aux chaumières, paix aux palais)

Inversion de la phrase de Condorcet de 1792,
"Paix aux chaumières, guerre aux châteaux",
pendant la révolution française, à propos de la
déclaration de guerre de la France à l'Autriche.
Georg Büchner (l'auteur de *Woyzeck*) reprend
cette citation en 1834 dans *le Messager hessois*
pour protester contre les mauvaises conditions
sociales de sa région natale.

Théâtre municipal

Où est l'Est ?

Gare Centre

Did you expect to be expected ?

(Espérez-vous être attendus ?)

Gymnase du lycée Saint Joseph

Société à responsabilité limitée

Palais des papes

Ça va durer longtemps